

Le Château de la Garenne

Florence Wuillai

Résidence de recherche et création
Art & Architecture



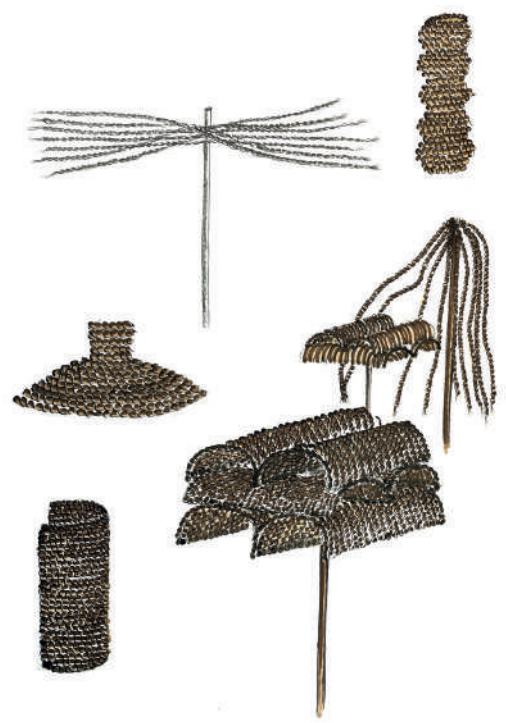
Château de la Garenne, Étel - 27 octobre 2025 – 16 janvier 2026

L'année 2025 a vu, pour la première fois, l'accueil d'une deuxième artiste pour une résidence Art & Architecture d'automne-hiver.

C'est ainsi que la designer textile Florence Wuillai a séjourné au Château de la Garenne entre le 27 octobre 2025 et le 16 janvier 2026 pour travailler à la transcription d'une lecture sensible du territoire en projet plastique.



Florence Wuillai a mené une résidence de recherche et d'expérimentation tournée vers les paysages mouvants de la ria d'Étel, au gré des marées, et vers l'animal « sentinelle » qui la peuple : l'huître. Cette dernière est en effet un précieux indice de l'état de santé de l'écosystème côtier. Grâce à la découverte de la technique du ramendage (réparation des filets de pêche), elle se propose de créer des microarchitectures sous-marines sous la forme de filets tissés avec des matériaux naturels et contenant des coquilles d'huîtres. Ces substrats seront déposés dans la ria pour tenter d'attirer les naissains et servir de supports écologiques à la création de récifs sauvages d'huîtres.



Ce projet expérimental, mené notamment avec la biologiste Hélène Cochet, s'ancre autour d'une volonté forte d'interagir avec le paysage pour développer la biodiversité sans laisser de traces, les mailles des filets étant amenées à disparaître peu à peu. Florence Wuillai nous ouvre les portes de son atelier pour partager ce travail de recherche à travers l'exposition *Architectures sentinelles* présentée du 29 janvier au 21 février 2026.

L'artiste a tenu, tout au long de son séjour en résidence, un journal de bord. Elle y couche, de manière quotidienne, le déroulé de ses journées, l'avancée de ses recherches et y expose ses impressions, ses réflexions, ses doutes. On y lit une description sensible du territoire de la ria qu'elle découvre et arpente. On y rencontre également de nombreuses personnes – scientifiques, ostréiculteurs·trices, enseignant·e·s, paysagistes, historien... – qu'elle interroge pour mieux comprendre les paysages et les écosystèmes qu'elle traverse et les liens qui les unissent à l'huître.

S'élargissent ainsi, au fur et à mesure du récit, ses connaissances et ses apprentissages. On assiste à la fabrique d'une pensée, d'un cheminement intellectuel qui la mène vers un projet à la frontière de l'art et de la science. Florence Wuillai s'appuie notamment sur la notion de « biorégionalisme » pour construire cette pensée, ainsi que sur un ouvrage auquel elle fait constamment référence : *Arpenter le paysage - Poètes, géographes et montagnards* de Martin de la Soudière, Editions Anamosa, 2019. A l'image de ce dernier qui parle de son « entrée en paysage », nous entrons, avec Florence Wuillai, en ria d'Étel.

Extraits du journal de bord tenu par Florence Wuillai lors de son séjour en résidence entre novembre 2025 et janvier 2026 :

« Les huîtres sont des invertébrés marins essentiels dans nos écosystèmes côtiers. Ces architectes de l'environnement rendent de nombreux services écosystémiques tout en soutenant une activité économique florissante et structurante des paysages littoraux. Depuis plusieurs millions d'années, ils sont à l'origine de l'édification d'épaisses couches de roches sédimentaires essentielles à l'équilibre planétaire et démonstratives de leurs formidables capacités biogéniques. Mais avec l'Anthropocène, ces colosses géologiques affrontent sans répit : surexploitation, destruction d'habitat, introduction de maladies, réchauffement climatique et pollutions de tous types.

Ces organismes bâtisseurs dits « ingénieurs de l'écosystème » construisent eux-mêmes leur habitat. Selon la classification du réseau Natura 2000, l'habitat créé par les huîtres porte le nom de « récif biogénique » (Habitat 1170). Or, ces récifs sont de véritables mini-forêts sous-marines fournissant habitats, protection et nourriture à de nombreuses autres espèces marines. Ils œuvrent aussi pour la propreté et la résilience de l'écosystème. Mais le mécanisme est lent, un peu comme pour les coraux : il prend des années, voire des dizaines d'années.

Si les récifs d'huîtres creuses sont très présents sur nos côtes, 50 ans après l'introduction de l'espèce, les bancs et récifs d'huîtres plates (l'espèce native) constituent un habitat marin en danger critique d'extinction sur toutes les côtes européennes. De façon originelle, ces récifs constituaient de vastes étendues sous-marines dans toutes les mers d'Europe, mais ils ont quasiment disparu après 4 siècles d'exploitation acharnée.¹ »



[...] Se dévoilent, à nouveau, devant moi, des parcs à huître. Je suis sensible aux motifs, aux textures et aux couleurs que cela crée à la surface de l'eau. La marée doit être descendante. Il y a des verts très vifs, comme un tapis, qui se révèlent quand l'eau s'échappe. Je me rapproche pour observer ces architectures d'apparence frêle. J'observe aussi tous ces coquillages écrasés sous mes pieds. Ils se mélangent au bitume, au sol. Ce retour à la terre m'interpelle. Je glane des idées au fur et à mesure que mon regard se pose sur le paysage [...]. Je veux entrer en paysage, me laisser guider par ce que je vois.



[...] L'huître plate, *ostrea edulis*, s'installe doucement dans mon esprit. C'est l'espèce endémique des côtes bretonnes et elle est en sursis. Celle que l'on trouve dans nos assiettes est l'huître japonaise, *Magallana gigas*. Elle est arrivée dans les années 60. On trouve encore quelques cheptels d'huîtres plates sauvages en ria, dans la baie de Quiberon et en rade de Brest. Sujet à la prédation et beaucoup plus sensible que l'huître creuse, l'huître plate est révélatrice de la fragilité de nos paysages.

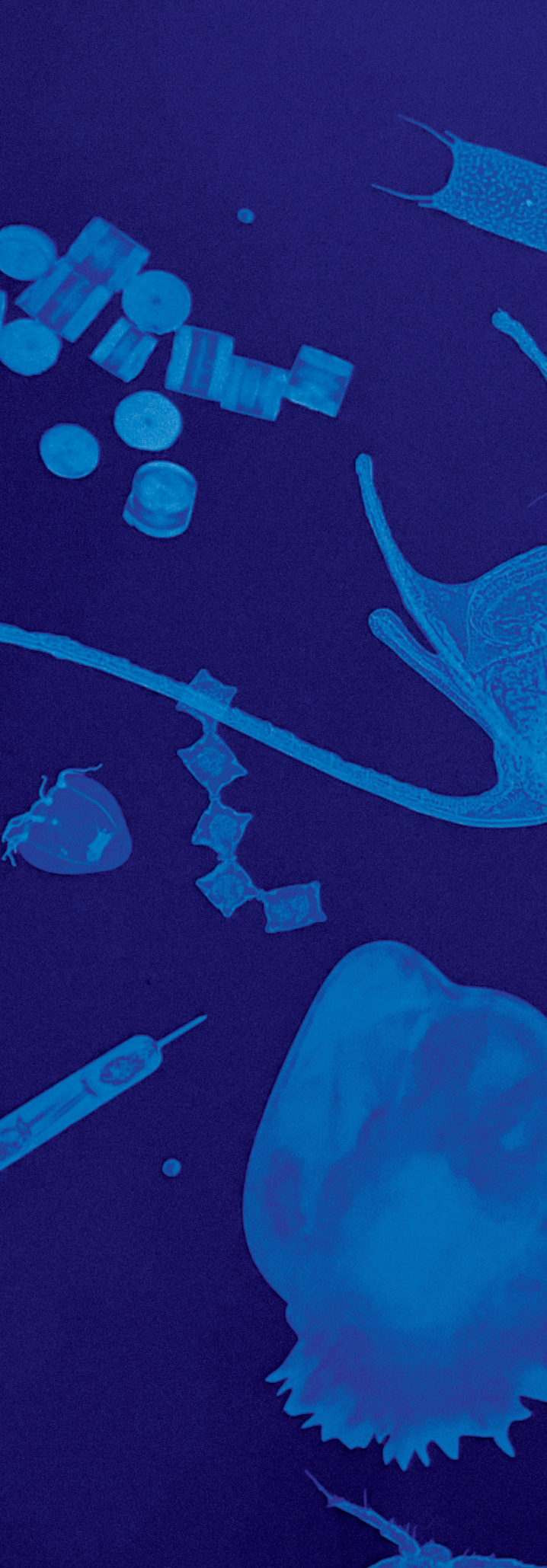
[...] Ce que je retiens c'est que l'huître est un animal grégaire. Il est attiré par le calcaire et préfère s'accrocher sur les coquilles de ses semblables. L'huître façonne, à l'état sauvage, de gros édifices comme le font les coraux. Ils deviennent un habitat pour de nombreuses espèces. À plusieurs reprises, les textes définissent l'huître comme une sentinelle. Sédentaires, elles filtrent l'eau pour se nourrir de plancton. Dans le même temps, elles ingèrent tout ce qui est détenu dans l'eau comme les polluants. On les appelle « sentinelles » car les scientifiques analysent les huîtres pour connaître l'état de santé de nos océans. [...] Elle [Hélène Cochet] m'explique que les bancs sauvages d'huîtres plates jouent un rôle important sur la biodiversité. Ils freinent l'érosion des côtes, filtrent l'eau et stabilisent les fonds marins. Me voilà donc à cheval entre art et science.

[...] Je découvre le métier d'ostréiculteur. Un savoir-faire de passionnés, qui travaillent avec le vivant. J'entrevois un métier qui requiert une certaine forme d'intelligence des milieux et des éléments, un attachement au territoire et à l'animal. L'huître dépasse doucement sa qualité de coquillage et se révèle à moi comme le support de lien très fort entre les paysages et les hommes. Ils évoquent un acteur principal de tout cet écosystème : le plancton. Nourriture de l'huître, ces organismes sont à la base de tout, de notre existence, de la vie sur Terre.

[...] Inspirée par la démarche des artistes Marlène Huissoud et Jérémy Gobé, je tente de trouver une façon de faire avec et pour le paysage. J'étudie le monde ostréicole pour essayer de le comprendre. Quels étaient les outils d'antan ? Les pratiques ? Les matières avant l'apparition du plastique ? Je comprends qu'au départ, l'huître n'est pas cultivée mais cueillie. Les tables et autres outils font leur apparition pour soulager les paysans des mers et pour préserver les cultures de la prédation.

[...] Je n'ai pas envie de faire des objets pour faire des objets. Je veux travailler avec la ria, avec tous ses habitants. Je veux laisser une part de non-maitrise. J'imagine des paysages implantés près des parcs visibles à marée basse, uniquement en matière naturelle. Nous pourrions observer les micro-architectes s'emparer des cordages, des structures pour y façonner leurs habitats. Concrètement, mon idée est de mettre en place une structure en coquilles d'huîtres maintenues par un filet en fibres naturelles. Ce substrat permettra aux naissains de venir s'y poser. Au bout de quelques années, une masse d'huîtres se formera laissant place à une architecture sentinelle. Si mon expérience fonctionne, tant mieux. Au pire, tout retournera en mer, dans leur milieu d'origine.

¹ Stéphane Pouvreau, Carole Di Poli, Elodie Fleury, Franck Lagarde, *Les huîtres : ces architectes méconnus des milieux côtiers*, Encyclopédie de l'environnement, 2021.



FLORENCE WUILLAI

Installée à Vannes et diplômée en Design textile à la Haute école des arts du Rhin de Mulhouse, Florence Wuillai conçoit et fabrique des pièces de design et des installations artistiques en expérimentant des matériaux tels que la laine, le chanvre, le lin...

Elle s'inscrit depuis sept ans dans la filière lainière française où elle interroge un écosystème fertile allant de l'éleveur au designer. Préoccupée par l'importance de la préservation des milieux, ses études actuelles portent sur les notions de paysage et bien commun.

www.florencewuillai.fr

LES RÉSIDENCES ART & ARCHITECTURE

Le fonds de dotation MG s'associe à la Ville d'Étel pour proposer un cycle de résidences de recherche et création en Art & Architecture au Château de la Garenne, impulsant une seconde vie à ce bâtiment emblématique de la ria d'Étel. Espace ouvert d'expérimentations pour accompagner des projets artistiques, ce lieu tend également à favoriser la rencontre avec les publics via des projets d'éducation artistique et culturelle, des temps d'échanges et de pratiques.

LE FONDS DE DOTATION MG

Organisme d'intérêt général à but non lucratif, le fonds de dotation MG a pour objet le développement et la diffusion de la pratique architecturale et artistique. Domicilié à Rennes, il a choisi la Bretagne comme terre d'expérimentations. Il développe ainsi des projets culturels à la croisée de l'art et de l'architecture dans une optique d'étude et de valorisation des territoires bretons.

www.fonds-mg.fr



Cette résidence bénéficie du soutien de la Région Bretagne